Nutrition Science en évolution

La revue de l'Ordre professionnel des diététistes du Québec



Questionnaire pour l'obtention de crédits

Volume 19, Number 2, Fall 2021

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1084275ar DOI: https://doi.org/10.7202/1084275ar

See table of contents

Publisher(s)

Ordre professionnel des diététistes du Québec

ISSN

2561-620X (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2021). Questionnaire pour l'obtention de crédits. *Nutrition Science en évolution*, 19(2), 54–55. https://doi.org/10.7202/1084275ar

Tous droits réservés © Ordre professionnel des diététistes du Québec, 2021

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

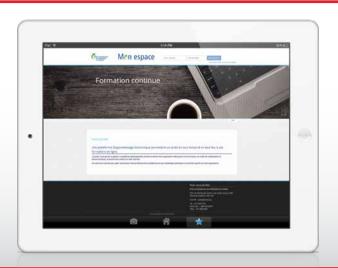
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



54

IMPORTANT

Vous souhaitez accumuler des heures de formation continue suite à la lecture de ce numéro? Connectez-vous sur la plateforme Mon espace OPDQ monespace.opdq.org et cliquez sur l'onglet Formation. Inscrivez-vous à la formation intitulée revue Nutrition — Science en évolution — Volume 19, N° 2 — Automne 2021 et remplissez le questionnaire. Vous avez des questions, n'hésitez pas à les poser via formation@odnq.org.



(DOSSIER 1) Est-ce que les consommateurs feraient de meilleurs choix s'ils étaient mieux informés sur l'alimentation écoresponsable?

Lequel des énoncés suivants concernant les consommateurs est vrai?

- a) Les consommateurs semblent avoir un intérêt grandissant envers les répercussions environnementales de leurs choix alimentaires.
- b) Les consommateurs sont prêts à modifier leurs comportements alimentaires vers des choix sains et durables.
- c) Les consommateurs n'ont aucun intérêt pour les stratégies informationnelles éprouvées liées à la santé et à l'environnement.
- d) La présence d'informations engendre automatiquement des changements des comportements et des choix alimentaires des consommateurs.

Quel type d'informations semble le plus efficace pour aider les consommateurs à faire de meilleurs choix lorsqu'ils mangent à l'extérieur de la maison?

- a) L'information quantitative (p. ex., % de valeur quotidienne de certains nutriments, nombre de calories, etc.).
- b) L'information complète (l'étiquette nutritionnelle et la liste des ingrédients).
- c) L'information qualitative (p. ex., une information déjà interprétée sous forme de logo).
- d) Aucune de ces réponses.

(DOSSIER 2) Mieux comprendre le rôle de la mobilisation des connaissances dans l'écosystème d'innovation lié à la transformation alimentaire

Pourquoi est-il important que les centres de recherche en nutrition et les organismes de santé publique s'engagent dans une démarche de mobilisation des connaissances avec les entreprises bioalimentaires?

- a) Pour leur transmettre les dernières connaissances en matière de nutrition et déterminer les produits qui sont malsains dans leur offre.
- b) Pour mieux comprendre leurs enjeux et réalités et développer des partenariats solides basés sur une meilleure compréhension mutuelle.
- c) Il ne faut pas collaborer avec les entreprises bioalimentaires, car il y a trop d'enjeux éthiques difficiles à surmonter.
- d) Il faut communiquer avec les entreprises bioalimentaires pour mieux les surveiller et mieux réguler leurs activités.

Comment se définit la mobilisation des connaissances?

- a) C'est le partage des connaissances en nutrition auprès des entreprises, pour les inciter à changer, sans recueillir des informations de la part de ces dernières.
- b) C'est la création de documents d'information destinés à des organismes externes qui ne nécessitent pas un suivi avec ces derniers pour s'assurer de la compréhension des informations.
- c) C'est un large éventail d'activités reliées à l'utilisation des connaissances, autant par les producteurs que par les utilisateurs des connaissances (communication bilatérale), dans le but de mobiliser les connaissances entre les divers acteurs et d'accroître la compréhension mutuelle.
- d) C'est le partage de données avec nos pairs. C'est le cas, par exemple, d'un chercheur en nutrition qui présente ses données scientifiques à ses pairs, lors d'un congrès.

(DOSSIER 3) Revue du rôle possible de la vitamine D dans le traitement de la COVID-19 et recommandations pratiques

Lequel des énoncés suivants sur les effets protecteurs potentiels de la vitamine D contre la COVID-19 est faux?

- a) La vitamine D stimule la production de peptides antimicrobiens.
- b) La vitamine D stimule la production du surfactant pulmonaire.
- c) La vitamine D inhibe la production de l'enzyme de conversion de l'angiotensine II (ECA2) dans les poumons.
- d) La vitamine D peut contribuer à diminuer l'inflammation pulmonaire.

Lequel des énoncés suivants sur la supplémentation en vitamine D est vrai?

- a) Elle a montré des effets bénéfiques chez certains patients atteints d'asthme.
- b) Elle n'est pas recommandée actuellement pour prévenir ou traiter la COVID-19.
- c) Elle diminuerait le risque d'infections respiratoires aiguës.
- d) Les énoncés a, b et c.

(DOSSIER 4) Engouement pour l'alimentation locale : la valorisation des produits québécois peut-elle appuyer la santé publique?

Lequel des énoncés suivants est faux?

- a) Dans la littérature, on observe des associations positives entre le comportement d'approvisionnement en aliments locaux et les indicateurs de santé physique uniquement et non ceux de santé mentale.
- b) Dans les études observationnelles, les gens qui s'approvisionnent via les circuits courts ont tendance à avoir une meilleure qualité alimentaire comparativement à ceux qui s'approvisionnent dans les magasins alimentaires traditionnels.
- c) L'approvisionnement via les circuits courts semble favoriser l'adoption de comportements alimentaires favorables à la saine alimentation dans les études d'intervention en devis contrôlé, mais l'incidence est généralement trop faible pour se traduire par un effet sur la qualité globale de l'alimentation.
- d) La recherche d'aliments locaux selon une définition strictement géographique est peu étudiée dans la littérature.

Quelle hypothèse n'explique pas l'effet de l'achat des produits alimentaires locaux sur la qualité de l'alimentation d'une population?

- a) L'offre alimentaire dans les dispositifs d'approvisionnement de proximité est majoritairement non transformée.
- b) La disponibilité des fruits et légumes augmenterait avec la mise en place de dispositifs de circuits courts sur un territoire donné.
- c) Le prix des fruits et légumes dans les marchés publics et les paniers bios est moindre que celui dans les supermarchés.
- d) L'acceptabilité des fruits et légumes par la population augmenterait lorsqu'on fait la promotion de leur achat dans les circuits courts.

(PRATICO PRATIQUE) L'alimentation en pleine conscience pour le traitement du trouble d'accès hyperphagique

Quelle conséquence peut avoir la restriction sur le comportement alimentaire?

- a) Diminuer les débordements alimentaires.
- b) Orienter les décisions alimentaires pour améliorer la qualité de l'alimentation.
- c) Déclencher des accès hyperphagiques.
- d) Diminuer les apports alimentaires en vue de perdre du poids.

Quelle intervention la diététiste-nutritionniste devrait privilégier face aux émotions négatives de son client ou de sa cliente?

- a) Trouver la source des émotions.
- b) Offrir un espace d'écoute, de soutien empathique et d'accompagnement.
- c) Toujours confier le vécu émotionnel au psychologue.
- d) Conseiller sur l'attitude à adopter face à l'émotion.

(CHRONIQUE JURIDIQUE) L'« alimentation pleine conscience » et l'« alimentation intuitive » : où se trouve la frontière avec la psychothérapie?

La psychothérapie est une discipline qui n'est pas encadrée par le Code des professions.

- a) Vrai
- b) Faux

L'objectif ultime de l'alimentation intuitive est de favoriser des changements cognitifs, émotionnels ou comportementaux.

- a) Vrai
- b) Faux